Une maison en béton

Autor(en): **Charrière, C. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **30-31 (1962-1963)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-145608

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1962 30E ANNÉE NUMÉRO 12

Une maison en béton

L'idée que le béton est un matériau laid est encore communément répandue dans le grand public et même dans le public cultivé. Toutefois, depuis quelques années, un nombre croissant d'architectes cherchent à tirer un parti esthétique de ce matériau et à le mettre en valeur. Ils suivent ainsi les traces des constructeurs d'autrefois qui ne cherchaient pas à masquer les matériaux – pierres, briques, poutres – dont ils faisaient leurs édifices, mais à tirer un parti esthétique de ces matériaux eux-mêmes, laissés apparents.

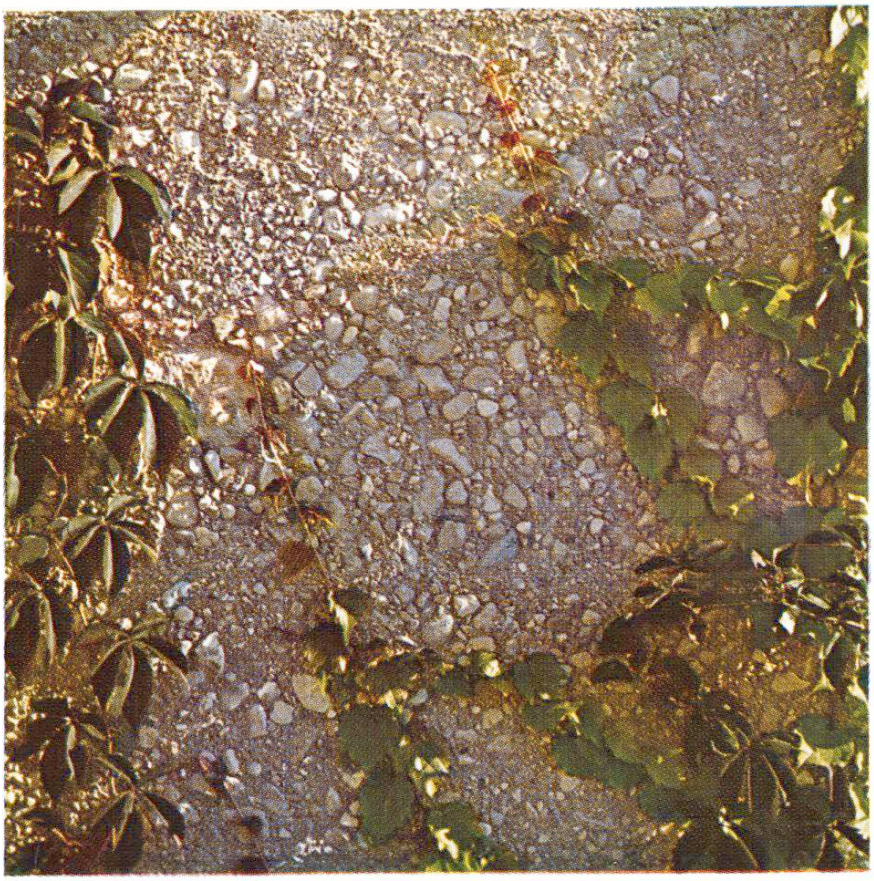
1

2

3 Puisque le béton est un des matériaux de la construction d'aujourd'hui, pourquoi ne pas tirer de ce matériau, judicieusement utilisé et mis en évidence, des effets nouveaux?
La maison dont on voit ici quelques photographies, construite sur les bords du Léman, à peu de kilomètres au-dessus de Morges, offre divers exemples de mise en valeur du béton:

1° **Bétons lavés,** utilisés pour la plupart des murs extérieurs, certains murs intérieurs et certains dallages. Le béton est décoffré avant d'avoir terminé sa prise et la surface décoffrée est aspergée au moyen d'un jet d'eau, afin d'éliminer la «peau» du béton, c'est-à-dire le lait de ciment et le mortier superficiel, et faire apparaître les cailloux. Ce procédé, contrairement à tous les bétons bruts de décoffrage, met en évidence le matériau naturel. On oublie trop souvent que le béton est constitué pour les neuf dixièmes de cailloux extraits des gravières voisines. A ce titre, c'est un matériau aussi indigène que les bons vieux murs construits par nos ancêtres avec les pierres sorties de leur champ.

3



4

Pour obtenir l'effet recherché, on a utilisé des ballasts provenant de gravières choisies en raison de la couleur, de la grosseur et de l'aspect des pierres. Les bétons sont du type «barrage», d'une granulométrie allant jusqu'à 150 et même 200 mm. Dosés aux environs de 200 kg CP par m³, leur résistance est comparable ou supérieure à celle d'un béton courant dosé à 300 kg.
Il va sans dire que ces bétons ont fait l'objet de divers essais préliminaires en laboratoire afin de déterminer les proportions des constituants, le mode de mise en œuvre, le mode de lavage, la résistance au gel du parement obtenu, etc.

2° **Bétons bruts de décoffrage,** avec et sans dessins.

Un petit nombre de parois extérieures et intérieures, les piliers et les poutres de la pergola, les gargouilles servant à évacuer les eaux du toit-pelouse, sont en béton blanc brut de décoffrage. Les dessins ont été exécutés en utilisant la technique suivante: au moyen d'une seringue, on a étendu sur les panneaux

5

6

6

7

8

7 de coffrage en bois croisé une pâte blanche durcissable, un peu comme font les pâtissiers pour faire des dessins avec du sucre ou du beurre. Les dessins obtenus en relief sur le coffrage se traduisent en creux sur le béton décoffré. L'expérience a montré que certaines précautions étaient nécessaires pour éviter que la pâte blanche ne reste adhérente au béton.

3° **Bétons poncés** pour les dallages intérieurs

Les dallages intérieurs de la partie «séjour» sont en béton coulé sur place et poncé. Plusieurs types de béton, variant par le gravier et par le ciment, ont été utilisés, de manière à jouer avec le dessin des dalles et avec leur couleur. Le ponçage est poussé plus ou moins de manière à faire apparaître ou non la mosaïque de la pierre.
Dans le hall inférieur, on a cherché un effet avec des dalles en béton poncé clair, noyées dans une surface de béton lavé.

10

Sur la terrasse et la galerie d'entrée, des surfaces pavées de gros galets ronds font contraste avec les bétons lavés, tout en restant dans la même gamme générale.

L'auteur tient à remercier ici M. le professeur Daxelhofer, directeur du laboratoire d'essai des matériaux pierreux de l'E. P. U. L., ainsi que le service de recherches et conseils techniques de l'industrie suisse du ciment à Wildegg, dont les conseils lui ont été précieux.

C. de Charrière
Ingénieur civil E. P. U. L. SIA, Lausanne

Pour tous autres renseignements s'adresser au
SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L'INDUSTRIE SUISSE DU CIMENT WILDEGG, Téléphone (064) 8 43 71